

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec**



Le présent fichier est une publication en ligne reçue en dépôt légal, convertie en format PDF et archivée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. L'information contenue dans le fichier peut donc être périmée et certains liens externes peuvent être inactifs.

Version visionnée sur le site Internet d'origine le 30 mars 2009.

Section du dépôt légal

## Agriculture écologique

## La Rubrique biologique

bulletin de veille stratégique sur l'agriculture biologique

Volume 3, Numéro 4

Mars 2004

- La situation mondiale de l'agriculture bio en 2004
- Le lait bio meilleur pour la santé
- L'Irlande implante sept fermes de démonstration
- Des aliments bio dans les hôpitaux au Royaume-Uni
- Les chauves-souris préfèrent les fermes bio!
- En bref

La situation mondiale de  
l'agriculture bio en 2004

L'agriculture biologique poursuit son développement partout sur la planète et se pratique désormais sur 24 millions d'hectares, comparativement à 22 millions l'année précédente. C'est ce que nous apprend l'édition 2004, la sixième, de l'étude *The World of Organic Agriculture - Statistics and Emerging Trends*, publiée par l'IFOAM.

Tout comme les années précédentes, l'étude démontre que l'Océanie détient la plus grande part des terres certifiées bio de la planète (42%), suivie par l'Amérique latine (24.2%), l'Europe (23%) et l'Amérique du Nord, excluant le Mexique (5,9%)

## L'Europe

C'est toutefois l'Europe qui demeure le continent consacrant la plus grande part de ses superficies agricoles à l'agriculture biologique, soit à peu près 2%.

L'agriculture bio est toutefois développée très inégalement et semble avoir pris plus de place au sein des 15 pays de l'Union européenne (UE), où 140 000 fermes cultivent 4,8 millions d'hectares selon les principes de l'agriculture biologique, totalisant ainsi 3,5% de la superficie agricole et 2% du nombre de fermes en activité. Pour l'Europe au complet, on parle plutôt de 5,6 millions d'hectares bio cultivés par 175 000 entreprises agricoles. Ces statistiques représentent une croissance de 9% de la superficie bio par rapport à l'année précédente, ce qui est principalement dû à une croissance forte en Espagne, en France et au Royaume-Uni.

Alors que l'Autriche compte 11% de sa superficie agricole en culture biologique et que la Suisse en compte 10%, certains pays comme la Grèce et l'Irlande n'ont toujours pas franchi la barre des 1%. Pour sa part, l'Italie est le pays européen comptant le plus grand nombre de fermes et la plus grande superficie de culture bio en chiffres absolus, en accaparant le tiers des fermes biologiques de l'UE et la quart de la superficie de l'UE en culture bio.

## **L'Amérique du Nord**

Au Canada et aux États-Unis, plus de 170 000 fermes cultivent 1,5 million d'hectares en régie biologique, ce qui ne représente toutefois qu'un maigre 0,3% de la superficie agricole totale de ces deux pays. Le Canada, avec son 1,3% de superficie agricole en culture biologique fait toutefois meilleure figure que les États-Unis, avec 0,23%. L'étude de l'IFOAM recense près de 480 000 hectares bio au Canada, cultivés par 3510 fermes. Ce dernier chiffre est probablement sous-estimé, considérant que le Québec compte à lui seul un millier de producteurs qui sont certifiés biologiques ou en transition vers l'agriculture bio.

Le Canada se mérite une page dans le volumineux rapport de l'IFOAM, qui en compte 167. Outre les statistiques générales provenant d'Agriculture Canada (croissance du marché de 20% par année, pour atteindre 3,1 milliards de dollars canadiens en 2005), on y traite principalement des problèmes réglementaires concernant l'appellation biologique, mentionnant entre autres que les principaux acteurs du milieu se sont entendus sur la nécessité d'une norme obligatoire pour l'appellation biologique et que des efforts sont en cours pour mettre en place un tel système.

Le rapport consacre toutefois dix pages aux États-Unis, pour qui l'année 2003 fut la première sous l'égide du National Organic Program. On y décrit divers succès, notamment le Vermont qui, en dix ans, a vu son nombre de fermes laitières biologiques passer de 3 à 64, tandis que le nombre de producteurs bio passait de 78 à 289. On souligne qu'il existe toutefois de grandes différences d'un État à l'autre.

L'arrivée du « programme biologique national » aux États-Unis a également coïncidé avec celle de plusieurs mesures de soutien à l'agriculture biologique. Ainsi, le département d'agriculture des États-Unis a reconnu la viabilité de l'agriculture bio et a accepté de couvrir les cultures biologiques avec l'assurance-récolte. D'autres agences fédérales offrent également des services pour le milieu biologique. Ainsi, le service de recherche économique du département d'Agriculture commence à collecter des données sur la production et le commerce des denrées biologiques. De plus, afin d'encourager le développement de l'agriculture bio, divers états offrent maintenant des programmes défrayant une partie des coûts de la certification biologique.

## L'Amérique latine

L'Amérique latine possède une tradition agricole très ancienne où les rotations de culture, l'irrigation, la sélection génétique, la fertilisation et le compostage étaient maîtrisés. Suite au colonialisme et à la révolution verte, des centaines de milliers de paysans se regroupent et tentent de redonner une dignité à leur savoir ancestral en s'inscrivant dans le mouvement de l'agriculture biologique.

Même si la production en Amérique latine se développe principalement pour l'exportation de café, de cacao, de sucre et de fruits exotiques, certains pays ont des marchés intérieurs pour les produits bio, situés principalement dans les zones urbaines. Les producteurs se regroupent alors en associations, comme le réseau Eco Vida au Brésil, pour fournir fruits et légumes aux marchés publics, aux magasins d'aliments naturels et même à certaines chaînes de supermarchés.

L'Argentine, avec 2 960 000 hectares bio (principalement en pâturages) est de loin le premier pays d'Amérique latine pour sa superficie en culture bio, suivi du Brésil (842 000 ha), de l'Uruguay (760 000 ha) et de la Bolivie (364 000 ha). Au niveau de la superficie agricole en culture bio, l'Uruguay arrive bon premier avec

4%, suivi du Costa-Rica (3,1%) puis de l'Argentine (1,7%).

## L'Afrique

Il y a deux types d'agriculture biologique en Afrique : l'agriculture biologique certifiée et l'agriculture bio non certifiée, parfois appelée production agro-écologique. Les statistiques disponibles indiquent que 320 000 hectares sont certifiés biologiques en Afrique, ce qui représente à peine 0,04% de la superficie agricole du continent. Ces chiffres indiquent que, outre quelques exceptions notables comme l'Uganda, l'agriculture biologique certifiée est très peu développée en Afrique, même en comparaison avec l'Asie ou l'Amérique du Sud. Ceci s'explique notamment par la quasi-absence de demande interne pour les aliments certifiés bio sur le continent, à l'exception de l'Égypte et de l'Afrique du Sud.

La production certifiée, qui est destinée à l'exportation, ne représente par contre que la pointe de l'iceberg de l'agriculture biologique africaine, qui porte également un mouvement agro-écologique prenant de plus en plus d'ampleur dans certaines parties de l'Afrique. Les associations de producteurs, les ONG et les agences de développement international adoptent de plus en plus les techniques de l'agriculture biologique comme méthode efficace pour améliorer la productivité des cultures, protéger la fertilité des sols et améliorer la sécurité alimentaire des collectivités. Même si l'étendue de ce phénomène est peu documentée, il existe de plus en plus de témoignages faisant état de la popularité grandissante de ces méthodes et de leur succès parfois spectaculaire.

## L'Asie

L'intérêt envers l'agriculture biologique continue de croître en Asie, quoi que de façon très déséquilibrée. On remarque toutefois l'émergence de marchés locaux pour les produits biologiques ainsi qu'une implication gouvernementale accrue dans plusieurs pays. Des pays comme la Malaisie, la Thaïlande et les Philippines ont une demande intérieure en grande croissance, ce qui favorise la production. Il semblerait qu'en Chine, la demande pour les produits bio dépasse souvent l'offre. Même si le Japon et la Corée demeurent les plus importants marchés, la Chine, qui domine déjà au niveau de la production avec ses 301 000 hectares bio,

s'impose graduellement comme un incontournable transformateur et consommateur de produits biologiques.

## L'Océanie

L'Australie, avec plus de 10 millions d'hectares certifiés biologiques, est le pays comportant la plus grande surface en production bio au monde. La majorité de cette superficie est toutefois constituée de terres incultes utilisées comme pâturage. En terme de pourcentage de la superficie agricole en production bio, l'Australie n'atteint toutefois que 1,6%, ce qui est sous la moyenne des pays de l'OCDE, qui se situe à 2,4%. On y produit des fruits et légumes, des produits laitiers, du riz, ainsi que de l'agneau.

L'agroalimentaire biologique est un secteur en plein développement en Nouvelle-Zélande. Le pays produit principalement des kiwis, des pommes et des légumes de transformation, qui sont largement écoulés sur les marchés d'exportation. La demande intérieure pour les produits biologiques a toutefois explosée entre 2000 et 2002, créant ainsi des débouchés intéressants pour les producteurs du pays. On remarque de plus en plus de conversion chez les producteurs ovins, bovins, et laitiers, de même qu'un secteur des bières et vins biologiques en pleine effervescence!

**Pour télécharger le rapport:** The World of Organic Agriculture - Statistics and Emerging Trends

Rendez-vous au: [www.soel.de/oekolandbau/weltweit.html](http://www.soel.de/oekolandbau/weltweit.html)



## Le lait bio meilleur pour la santé

Une récente étude publiée par le Aberystwyth-based Institute of Grassland and Environmental Research révèle que le lait biologique contient des niveaux plus élevés d'éléments nutritifs essentiels que le lait conventionnel. Les analyses réalisées ont démontré que le lait bio comporte deux-tiers de plus d'acides gras essentiels Oméga 3 que le lait conventionnel.

Les acides gras Oméga 3 sont essentiels à une bonne santé et ne sont disponibles que via l'alimentation. Ils contribuent à la santé du système cardiaque, combattent les effets de l'arthrite et concourent au développement du cerveau chez l'enfant à naître. Ils aident également à prévenir l'apparition de rides. Or, la majorité de la population du Royaume-Uni a une alimentation déficiente en acides gras Omega 3.

Pour l'Agence de normalisation des aliments, il n'existe pas de preuves à l'effet que le lait bio ait des effets bénéfiques sur la santé. Mais les producteurs de lait biologique réclament que les bienfaits du lait bio pour la santé soient maintenant reconnus. Les données récentes indiquent une importante hausse dans les ventes de lait bio, un marché affichant une croissance de plus de 30% annuellement.

**Source:** icWales



## L'Irlande implante sept fermes de démonstration

Le 13 février dernier, le ministre d'État au département d'Agriculture et d'Alimentation d'Irlande, Noel Treacy, annonçait l'approbation de sept fermes biologiques expérimentales. Cette initiative fait suite à une recommandation du Groupe d'orientation national pour le secteur biologique émise dans un rapport présenté au Ministre en avril 2002.

Ces fermes, désignées sur une base expérimentale pour un an, ont été sélectionnées pour illustrer une variété de méthodes de production biologique. Les fermiers sélectionnés recevront une compensation annuelle pour avoir permis la réalisation de visites de leur production. Ils participeront également à une enquête nationale ainsi qu'à un réseau de monitoring, permettant ainsi la cueillette de données relatives aux aspects financiers et à la production, données précieuses pour le développement actuel du secteur. Les fermes choisies appartiennent aux filières suivantes : horticulture, laitier, exploitations mixtes et volaille.

**Source:** Newfarm



## Des aliments bio dans les hôpitaux au Royaume-Uni

Le 4 janvier dernier, un nouveau projet a vu le jour au Royaume-Uni: le London Food Link project, un projet de maillage alimentaire visant à augmenter de 10% la présence d'aliments biologiques et/ou locaux dans quatre hôpitaux du Service national de santé de Londres. Ce projet sera réalisé en partenariat avec la Soil Association. Le premier objectif de ce projet s'étalant sur deux ans est de promouvoir la santé en fournissant des aliments plus frais aux patients, visiteurs et employés. Le second objectif est de soutenir les entreprises agricoles et alimentaires dans le Sud-Est ainsi qu'à Londres.

La restauration dans le secteur public est en grande partie destinée à des groupes de population vulnérables méritant une alimentation de la plus haute qualité. Toutefois, en raison du laps de temps qui sépare le champs de l'assiette, les aliments ne sont pas aussi frais et nutritifs qu'ils pourraient l'être. Par exemple, la teneur en vitamine C des fruits et légumes décline immédiatement après la cueillette. Ainsi, l'amélioration de la fraîcheur des aliments fournis dans les hôpitaux pourrait avoir un impact sur la santé des employés ainsi que des personnes recevant des soins.

Des quatre hôpitaux londoniens qui se sont portés volontaires pour participer à ce projet, on retrouve un hôpital général, un hôpital d'enseignement, un hôpital spécialisé et un s'occupant de santé mentale. Le Service national de santé achète plus de 300 millions de repas par année à travers le Royaume-Uni et dépense 500 million de livres par année pour la nourriture, ce qui représente un montant considérable. Si une plus grande part de ce montant était déboursé en approvisionnement alimentaire local, les économies locales pourraient se voir bonifiées significativement et les revenus à la ferme augmentés. Selon Mike et Avril Gray de la ferme Watts à Orpington, puisqu'il n'y a pas d'intermédiaire et que les produits sont vendus frais, ce qui réduit les coûts d'entreposage, il est possible de fournir des produits cultivés localement à des prix compétitifs.

Dans le cadre de ce projet, un appui sera offert aux hôpitaux afin de les aider à établir des offres d'approvisionnement qui procurent davantage d'opportunités

aux fournisseurs bio et locaux. Une assistance sera également fournie aux hôpitaux pour le développement de menus favorisant des aliments biologiques et/ou de saison. Des formations techniques seront organisées pour soutenir les fournisseurs alimentaires de Londres, du Sud-Est et des cantines des hôpitaux dans l'optimisation des conditions pour obtenir des aliments bio et/ou locaux. La Soil Association offre un soutien téléphonique pour répondre aux demandes des fournisseurs qui souhaitent participer au projet.

Selon le directeur de la Soil Association, on constate actuellement un réel enthousiasme pour la modification de l'alimentation dans les hôpitaux et les écoles, avec la contribution du gouvernement. L'agenda politique prend maintenant en compte la pauvreté de l'alimentation et les sérieux impacts qui en découlent. En plus de favoriser les opportunités d'approvisionnement alimentaire local, ce projet encouragera aussi la recherche sur les besoins en infrastructures et en distribution d'aliments locaux à Londres, ainsi que sur la viabilité d'un nouveau centre alimentaire local. Le projet permettra d'autre part d'évaluer les effets sanitaires et économiques d'une augmentation de l'approvisionnement en aliments bio et/ou locaux dans les hôpitaux participants. Enfin, un réseau sera mis en place afin de répliquer le projet dans d'autres secteurs publics, telles que les écoles.

**Source:** Organic trade services



## Les chauves-souris préfèrent les fermes bio!

Deux études réalisées au Royaume-Uni viennent améliorer le dossier environnemental de l'agriculture biologique en matière de cohabitation avec la faune sauvage. En effet, une première étude dont les résultats sont publiés dans le *Journal of Applied Ecology*, et qui mesurait l'abondance des chauves-souris sur le territoire agricole, a démontré que ces petits mammifères étaient 61% plus nombreux sur les fermes biologiques. Une espèce de chauve-souris en voie de disparition n'a d'ailleurs été recensée que sur les fermes biologiques étudiées. Les chauves-souris étant de voraces insectivores, les chercheurs estiment que l'absence d'utilisation de pesticides synthétiques et l'attention apportée à la biodiversité sur les fermes biologiques sont à l'origine de cette attirance particulière des chauves-souris.

Une seconde étude, qui sera publiée dans le magazine Conservation Biology, tend à confirmer cette hypothèse en démontrant que les insectes sont 64% plus abondants sur les fermes bio que sur les fermes conventionnelles. De quoi faire plaisir aux chauves-souris!

Même si ces découvertes sont spécifiques au Royaume-Uni, le chercheur principal de la première étude affirme qu'elles pourraient avoir des implications pour les chauves-souris insectivores dans toutes les autres régions agricoles du monde. Déjà, aux Etats-Unis, de nombreux agriculteurs installent des « cabanes à chauves-souris » afin de contrôler les populations d'insectes ravageurs.

**Source:** National Geographic News



## En bref:

### **Les carottes bio présentent une organisation de cristaux particulière**

Des chercheurs ont mis au point plusieurs méthodes pour distinguer les aliments conventionnels des aliments bio. La cristallisation au chlorure de cuivre notamment, a fait apparaître des cristaux de type très différents dans les carottes et dans le blé, suivant qu'il s'agissait de plantes cultivées selon des modes de production biologique ou conventionnel.

### **Les Australiens plus inquiets des aliments transgéniques**

En Australie, un sondage montre que la population est de plus en plus inquiète et hostile face aux aliments transgéniques. Une majorité de répondants ont affirmé qu'ils ne mangeraient pas d'aliments transgéniques et désapprouvaient leur usage en agriculture. Quatre-vingt pour-cent des personnes interrogées ont déclaré être préoccupées par l'usage du génie génétique en alimentation, préoccupation un peu plus faible quant à son application en santé humaine.

Afin de mesurer les changements d'attitudes envers les produits issus du génie génétique, plus de 1 000 personnes ont été suivies au cours des quatre dernières années dans le cadre de ce sondage. Le nombre de personnes affirmant que seules des méthodes traditionnelles, sans modifications génétiques, devraient

être employées dans la reproduction des plantes et des animaux s'est accru de 10 points pour atteindre 56%.

### **Rejet des cultures transgéniques au Royaume-Uni**

Contrairement à la volonté de l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galle ont refusé d'approuver une variété de maïs transgénique, laquelle aurait été la première plante transgénique homologuée pour culture commerciale en Angleterre. Les règlements du Royaume-Uni stipulent qu'une plante ne peut être cultivée dans un pays que si les deux autres donnent leur accord. L'autorité du Pays de Galles est favorable au développement de l'agriculture biologique et désire protéger les fermiers face aux cultures transgéniques.

**Source:** Gentech, février 2004

### **Le comté de Mendocino bannit les cultures transgéniques**

Dans la Rubrique du 4 février dernier, il avait été annoncé que les citoyen(ne)s du comté de Mendocino en Californie seraient invités, le 2 mars, à voter pour ou contre le bannissement des cultures transgéniques sur leur territoire. Malgré une somme de un demi million de dollars américains dépensés par l'industrie agrobiotechnologique pour contrer cette initiative, les électeurs du comté de Mendocino en Californie ont voté à 56,5% en faveur de l'interdiction de la culture de plantes et de l'élevage d'animaux transgéniques. Mendocino est ainsi devenu le premier comté étasunien à adopter une telle mesure. Des initiatives similaires sont déjà planifiées dans d'autres comtés de la Californie, dont Napa, Marin, Humboldt, et Sonoma

**Source:** The Press Democrat et [www.gmofreemendo.com/index.html](http://www.gmofreemendo.com/index.html)

### **La foire Bio-Fach en Allemagne est de nouveau un succès**

La foire commerciale biologique mondiale, la Bio-Fach, a fermé ses portes le 22 février, après trois jours d'activités à Nuremberg, en Allemagne. Les organisateurs de la foire ont pu accueillir près de 30 000 visiteurs et 1897 exposants provenant de 68 pays. Les deux-tiers des exposants et le tiers des visiteurs venaient de l'extérieur de l'Allemagne. En tout, 99 pays étaient représentés.

**Retrouvez la Rubrique biologique au [www.equiterre.org](http://www.equiterre.org)**

(section Agriculture écologique, S'informer)

**Rédaction:** Antoine GT, Nadine Bachand

**Graphisme:** Sébastien-Philippe Fortin

**Coordination:** Frédéric Paré

## **Équiterre**

**Téléphone:** (514) 522-2000

**Télécopieur:** (514) 522-1227

**Courriel:** nbachand@equiterre.qc.ca